

et la science: ce sont deux rayons d'un même foyer, qui est Dieu.—Les sciences secondaires sont les servantes de la théologie, même à leur insu. Découvertes modernes, travaux de M. Pasteur, etc.—Ce qui distingue ces instructions, c'est la forte et chaude conviction qu'elles portent dans l'âme.

### N.-D. de Lourdes au Canada

Sous ce titre, les *Annales de Notre-Dame de Lourdes* ont reproduit notre article du 21 décembre dernier, où nous racontions l'insigne guérison de la révérende Mère Sainte-Anne de Jésus, de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier de Chicoutimi.

Le 19 mars, nous avons eu grand congé en l'honneur de Son Eminence le cardinal Taschereau, dont on célébrait à Québec, ce jour-là, le vingt-cinquième anniversaire de la consécration épiscopale. On n'oubliera jamais, parmi nous, la part importante que Son Eminence a prise dans la fondation du Séminaire de Chicoutimi.

Nos meilleurs souhaits de prospérité et de longévité au *Campagnard du Sud-Ouest*, journal hebdomadaire que l'on vient de fonder à Valleyfield. 50 cts par an. B de P. 40, Valleyfield, P. Q.

Lettre d'un abonné (de St-Z.) qui porte intérêt à L'OISEAU-MOUCHE, et qui, au contraire de tant d'autres, comprend que, pour oiseau que l'on soit, on ne vit pas "sans manger."

Monsieur,

Depuis quelque temps votre gentil *Oiseau-Mouche* voltige sur les rives de notre beau lac Saint-François.

Les belles fleurs de mon jardin l'ont s'en doute engagé à me rendre visite; et pendant la belle saison il y a trouvé nourriture abondante.

Mais le rude hiver est venu, et les vents ni la neige n'ont empêché les visites de l'aimable oiseau; j'en conclus qu'il vient pour moi, puisque les fleurs ont disparu. Permettez que je lui envoie de quoi se procurer quelques grains de mil pour lui permettre de vivre jusqu'aux temps chauds. Puisse-t-il longtemps encore rappeler à mon souvenir les beaux jours de la vie d'écolier. Quand je lis les charmants articles dont il est le gracieux messager, il me semble que je rajeunis de quarante ans.

Longue vie et nourriture abondante au gentil *Oiseau-Mouche*.

Veillez me croire, monsieur,  
l'ami des oiseaux

et en particulier de  
l'*Oiseau-Mouche*,

E.-A. C.

## IMPRESSIONS DE VOYAGE

(Suite)

**DIMANCHE, 10 JANVIER.**—Jour et nuit les Pères du Saint-Sacrement viennent à tour de rôle monter la garde sainte devant l'Arche du Nouveau Testament. Souvent aussi ils se réunissent tous ensemble autour des divins Tabernacles pour immoler l'Agneau sans tache et faire entendre la voix de la supplication et de la reconnaissance. Heureux le prêtre qui voue son existence au culte eucharistique! Heureux celui qui termine une vie dépensée dans le ministère actif en présence du Dieu de nos autels!

La fondation, dans notre siècle, de la Congrégation des Pères du Saint-Sacrement et de la société des Prêtres-Adorateurs a été providentielle. Elle est venue à son heure réagir contre l'indifférence froidement calculée des hommes de nos jours.

\*\*

Continuons notre route du côté de la place d'Espagne; entrez avec moi à Saint-André-de-Ille-Fratte. On y commence justement l'office du soir. Le prêtre préside: deux servants à ses côtés récitent le chapelet d'un ton élevé et un peu chantant; et l'on répond de partout avec entrain. Car les Italiens ont une piété démonstrative; ils prient avec âme et conviction; leur dévotion n'a rien de guindé, elle est de bon aloi. Dans le lieu saint, ils sont chez eux, dans la maison de leur père; et on le voit bien. Ils s'entretiennent familièrement avec Dieu et ses saints. Comme me l'écrivait un prélat: Le catholicisme est partout; mais, à Rome, il a comme sa présence réelle; en cette ville qui est comme la patrie de nos ancêtres dans la foi, les saints y sont plus qu'ailleurs de la famille de chaque fidèle.

La récitation du chapelet est suivie du chant des litanies; toute l'assistance répond par cœur et en alternant avec les servants.

Le *Tantum ergo* termine l'office.

### LA MORT DU CARDINAL SIMEONI

**15 JANVIER.**—La mort du cardinal Simeoni, préfet de la Propagande, a causé une surprise générale. Ce matin, je voulus le voir sur son lit de parade. Avec de la persévérance et un peu de hardiesse, je parvins jusqu'à la chambre où il était exposé. Un notaire était à lire un document latin qui résumait les principaux traits de la vie de l'il-

lustre défunt. On déposa ensuite le cardinal dans son cercueil, et le parchemin mis dans un étui scellé fut placé à ses pieds. Je voyais alors pour la première fois cet homme dont j'avais entendu si souvent parler. Bientôt une simple planche le dérobera pour toujours à nos regards et le fixera à jamais dans sa demeure dernière. Il est donc vrai que la mort n'épargne personne! Elle frappe le prince de l'Eglise sous la pourpre romaine, comme le malheureux que recouvrent de misérables haillons. Nos œuvres seules nous suivent au delà de la tombe.

\*\*

Dans l'après-midi eut lieu la translation des restes du cardinal à la chapelle de la Propagande, où devait avoir lieu la sépulture. La cérémonie se fit sans grande pompe. Le cercueil était déposé à terre; un drap mortuaire le recouvrait, et alentour brûlaient quatre cierges. On le porta en procession au chant du *De profundis* et du *Benedictus*. L'officiant, deux servants et une dizaine de clercs composaient tout le cortège. Arrivé à la chapelle on descendit la bière dans le tombeau; tout était fini.

### MESSE A SAINT-VIT

**DIMANCHE, 17 JANVIER.**—Pour la première fois depuis mon départ de Québec, j'ai pris un repas dans un presbytère. J'avais été invité à dire la messe à Saint-Vit. Cette église paroissiale de l'un des quartiers importants de Rome est cependant bien petite et bien pauvre. Je célébrai à l'autel de saint Vit. La table est tellement étroite qu'on peut à peine y placer le portemissel; le marchepied n'a qu'un seul degré. L'apparence générale de l'église me faisait l'effet d'une chapelle de mission. Seulement le sacristain use plus que nos bedaux des privilèges que l'Eglise peut conférer à ses fonctionnaires laïques. C'est lui, en effet, qui prépare le calice et alla le porter sur l'autel, où il vint le chercher après les dernières ablutions.

*Ubi missa, ibi mensa*, dit le proverbe. Après mon action de grâces, monsieur le curé m'offrit de prendre le café. C'est bien le mot. Ici, comme en France, on ne songe guère à couvrir la table de mets pour le repas du matin. Une tasse de café ou de chocolat avec un morceau de pain ou de gâteau en font tous les frais.

(A suivre)

LAURENTIDES.